

'A'A'

L'Architecture d'Aujourd'hui 438

Parasites

Rédacteur en chef invité / Guest editor
Tadashi Kawamata



COLLABORATION

« Les artistes viennent affirmer l'esprit des lieux »

“Artists underline the genius loci”

AMÉLIE POUZAINT

Architecte d'intérieur, Pierre Yovanovitch est aussi amateur d'art. En 2017, il commissionnait Tadashi Kawamata pour la réalisation d'une œuvre in situ dans l'un de ses projets parisiens. Retour sur une collaboration libre de forme comme d'esprit.

L'Architecture d'Aujourd'hui : Vous avez découvert Tadashi Kawamata notamment grâce à Kamel Mennour, galeriste parisien qui expose les œuvres de cet artiste en France depuis une dizaine d'années. Que vous inspire son travail ?

Pierre Yovanovitch : J'admire le travail de Tadashi Kawamata depuis longtemps maintenant. Ses réalisations me font penser à la fragilité des constructions humaines. Elles font appel à des sentiments qui peuvent sembler contradictoires, à la fois notre vulnérabilité face aux catastrophes et notre capacité de résilience. Il y a chez lui une grande conscience du rapport qui lie l'homme à la nature. Son installation *Under the Water*, qu'il avait exposée au Centre Pompidou-Metz en 2016, exprimait cela. Le visiteur se retrouvait submergé sous une vague géante de débris de bois accumulés, agissant comme une réminiscence du tsunami qui a frappé le Japon en 2011. Précaire et silencieuse, cette œuvre d'une infinie puissance m'a beaucoup marqué.

In 2017, interior architect Pierre Yovanovitch was guided by his love of art to commission an in situ work from Tadashi Kawamata for one of his Parisian projects. The collaboration proved to be as free in spirit as it was free-form.

L'Architecture d'Aujourd'hui: You discovered Tadashi Kawamata thanks to Kamel Mennour, a Parisian gallery owner who has been showing the artist's work in France for the past ten years. What do his works mean to you?

Pierre Yovanovitch: I have admired Kawamata's work for a long time now. His creations evoke the fragility of what humans build. They appeal to feelings that may seem contradictory — both our vulnerability to disasters, and our capacity for resilience. He is extremely aware of the ties that bind human beings to nature, as you can see in his installation *Under the Water*, which showed at the Centre Pompidou-Metz in 2016. Visitors find themselves submerged beneath a giant wave of accumulated wood debris that is reminiscent of the tsunami that struck Japan in 2011. This precarious, silent work of such infinite power made a profound impression on me.

AA: In 2017, you asked Tadashi Kawamata to create an in situ work for a private Parisian residence you were renovating. Why him?

PY: The initial project consisted of combining several apartments in a 19th century building into a single home for a family of collectors. The master bedroom, located on the top floor under a huge glass roof, commanded an extraordinary view of Paris. Given this unique opportunity, I knew at once that I had to create something that defies expectations.



L'architecte d'intérieur Pierre Yovanovitch.





AA : En 2017, vous avez rénové un hôtel particulier à Paris pour lequel vous avez sollicité Tadashi Kawamata pour la réalisation d'une œuvre in situ. Pourquoi avoir pensé à lui ?

PY : Le projet initial consistait à réunir plusieurs appartements d'un immeuble du XIX^e en une unique maison pour une famille de collectionneurs. La chambre principale, située au dernier étage sous une immense verrière, disposait d'une vue extraordinaire sur Paris. Il m'a tout de suite semblé essentiel de réaliser quelque chose d'inattendu dans cet espace hors du temps. J'ai alors pensé à Tadashi Kawamata pour explorer la symbolique du nid. Quoi de plus réconfortant qu'une telle construction pour y dormir ? En utilisant des matériaux du quotidien, Tadashi Kawamata apporte un nouveau sens à l'espace. La fragilité de son œuvre et l'esthétique brute qu'elle véhicule offrent un contrepoint à la solidité et au raffinement de la maison. Là réside tout son intérêt, dans la tension naissante de ces deux opposés. Quand on rentre dans la pièce, ce contraste provoque de vives émotions. Et pour cela, j'ai eu beaucoup de chance que les propriétaires acceptent d'être confrontés à cette installation dans leur vie la plus intime.

AA : Comment avez-vous travaillé ensemble ?

PY : La collaboration s'est déroulée de manière naturelle. Il y avait une synergie presque tacite entre nous. Tadashi Kawamata est un homme de peu de mots, comme moi. Malgré cela, nous partagions la même vision du projet et, de manière générale, nous avons en commun un goût pour la simplicité et la force des formes. Sur le plan pratique, Tadashi a produit une première maquette du nid qui a été le support de nos échanges. Puis, nous avons scénographié l'espace de manière à valoriser l'œuvre. L'éclairage a été conçu pour la révéler tandis que les rideaux viennent s'intégrer à son ossature tout en s'effaçant devant sa force. J'ai également dessiné une cheminée de forme libre qui vient traverser la structure en bois pour entrer en résonance avec elle. Là encore, c'était affaire de contraste et d'équilibre.

AA : Tadashi Kawamata a une pratique artistique très libre. Ses œuvres viennent parasiter les recoins et les

That's when I thought of Tadashi Kawamata — he could take the concept of a nest and explore it symbolically. What could be more comforting to sleep in than that? By using everyday materials, Kawamata brought a new meaning to the space. The fragility and the raw aesthetic of his work are a counterpoint to the solidity and refinement of the house. That's what makes it so interesting — this nascent tension between two opposites. When one enters the room, that contrast arouses powerful emotions, and I am lucky that the owners were willing to share such an intimate space with an installation of this kind.

AA: How did you work together?

PY: The collaboration developed very naturally. There was an almost unspoken synergy between us. Kawamata is a man of few words, like me. In spite of this, we shared a common vision for the project, and in general, we both have a taste for simplicity and strength of form. In practical terms, Tadashi produced an initial model of the 'nest' as a basis for our back-and-forth responses. Next, we considered the set design of the space, guided by whatever would enhance the impact of the work. The lighting was designed to emphasise it, while the curtains would both blend into the structure of the piece, and recede against its visual power. I also designed a free-form chimney that resonates with the wooden structure as it snakes through it. This, too, was a question of contrast and equilibrium.

AA: Tadashi Kawamata is very free in his artistic practice. Like parasites, his pieces latch onto the nooks and crannies of the city. At the same time, he is open to private commissions. Do you see a contradiction in that?

PY: Kawamata's work directs our attention to the environment that surrounds us, to the ways in which we interact with it, and to how that environment is constructed. His works invite the viewer to reconsider their relationship with space. That's why they are so poignant no matter where they are, whether it be a museum, a private interior or a public space. You would certainly be forgiven for wondering whether this very raw and frugal aspect of his pieces is a good fit for private commissions from wealthy clients. And yet his work articulates an idea of tolerance that seems to belong to its setting, whatever that setting may be. This site specificity also

délaissés de la ville. Pourtant, il répond à des commandes privées. Selon vous, y a-t-il là une contradiction ?

PY : Le travail de Kawamata attire l'attention sur l'environnement qui nous entoure, comment nous interagissons avec lui, comment il est construit. Ses œuvres invitent le spectateur à reconsidérer sa relation à l'espace. De cette façon, elles sont poignantes, peu importe où elles se trouvent, dans un musée, un intérieur privé ou dans l'espace public... Certes, on pourrait penser que l'aspect très brut et frugal de ses réalisations s'accommode mal de la commande privée qui s'adresse à des gens aisés. Pour autant, son travail véhicule une tolérance qui trouve sa place partout. De plus, ici, l'installation, parce qu'elle est profondément liée au lieu qui l'abrite, perd sa valeur marchande. Son caractère intransposable, donc invendable, lui confère une pérennité qui transforme le rapport que l'artiste entretient avec elle. Je pense que Tadashi Kawamata s'est senti autrement plus investi.

AA : Vous intégrez souvent des œuvres d'artistes contemporains dans vos réalisations. Qu'apportent ces collaborations à votre travail d'architecte d'intérieur et de designer ?

PY : Vivre et échanger avec des artistes est un privilège que je saisis de manière presque opportuniste pour nourrir mes réflexions. Cela me permet de dépasser les problématiques classiques d'aménagement. On pourrait croire que l'architecture d'intérieur est une discipline en partie futile. Mais il me semble justement que l'enjeu est de réussir à formuler un parti pris, un point de vue sur les choses. Et pour cela, les collaborations avec des artistes sont essentielles. Avec elles, notre discours se charge en force et en sens. Les artistes avec lesquels nous travaillons apportent un regard sur notre travail et viennent aussi affirmer l'esprit des lieux : Alicja Kwade et Claire Tabouret dans le jardin et la chapelle de Fabrègues, Matthieu Cossé pour l'hôtel Le Coucou à Méribel, Daniel Buren et bien sûr, pour cet hôtel particulier à Paris, Tadashi Kawamata avec qui je rêverais de collaborer une nouvelle fois... ■

means that each piece's installation in situ voids its market value. This untransferable and therefore unsellable character lends to Kawamata's work a certain timelessness, one that transforms the relationship between the artist and the artwork. I think that he feels far more invested.

AA: You often integrate works by contemporary artists into your building projects. What do these collaborations bring to your work as an interior architect and designer?

PY: Living and interacting with artists is a privilege that I take advantage of — you might almost say opportunistically — to nurture my own thinking. It's a way for me to go beyond classic design problems. One could argue that interior architecture is, to a certain extent, a futile discipline. But the way I see it, the challenge is to succeed in crafting your own highly personal predisposition or point of view. And for that, collaborations with artists are essential; with them, our own discourse takes on a greater power and meaning. The artists we work with bring with them their own perspective on our work, while also underlining the genius loci: Alicja Kwade and Claire Tabouret in the garden and chapel of Fabrègues, Matthieu Cossé for the Hotel Le Coucou in Méribel, Daniel Buren and of course Tadashi Kawamata for the private residence in Paris — it would be a dream to collaborate with them again! ■

